



Télématin (France 2) : « L'accès des ménages au crédit immobilier reste large »

14 septembre 2021

Invité : François VILLEROY de GALHAU, gouverneur de la Banque de France

JULIA VIGNALI

Il est 08h10 exactement, et comme tous les matins c'est l'heure de « L'interview d'actualité ». Ce matin, Thomas vous recevez le gouverneur de la Banque de France, François VILLEROY de GALHAU.

THOMAS SOTTO

Absolument. Bonjour et bienvenue à vous François VILLEROY de GALHAU. Ma première question, c'est celle que l'on pourrait poser à un médecin, s'agissant d'un patient qui a été très malade : comment va l'économie française ?

FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU

Bonjour Thomas SOTTO. L'économie française va beaucoup mieux, et effectivement l'économie française, comme les autres économies européennes, avait fait une grave chute l'an dernier, c'était le confinement et la crise Covid. On avait baissé de 30 %, c'est comme si on avait descendu de 30 marches d'escalier. Nous avons remonté les marches d'escalier.

THOMAS SOTTO

Combien ? Toutes ?

FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU

Un peu plus vite que prévu, à peu près toutes, nous serons revenus au point de départ pré-Covid à la fin de cette année, c'est-à-dire plutôt que ce que nous espérions jusque là.

THOMAS SOTTO

C'est-à-dire que la crise est terminée ?

FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU

Ça veut dire que l'essentiel des effets directs de la crise est derrière nous. Maintenant on a une autre question, on a rattrapé, on s'est retrouvé au point de départ, la question c'est comment on va progresser dans la suite. Alors, comme on est en économie, la progression ça s'appelle la croissance...

THOMAS SOTTO

Avec des chiffres qui sont meilleurs que prévu pour l'année prochaine.

FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU

Voilà, des chiffres qui sont meilleurs que prévu, parce qu'encore une fois la reprise a été un peu plus précoce que prévu, mais on se retrouve à peu près au point de départ.

THOMAS SOTTO

On sera à combien de croissance déjà cette année ?

FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU

Cette année, on sera à 6,3 %, et l'an prochain il y a encore un acquis, nous pensons qu'on sera un peu en dessous de 4. Mais la question c'est après, parce que maintenant il faut regarder la progression après Covid.

THOMAS SOTTO

Alors après, en 2023.

FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU

Alors, quand on regarde dans la durée, avant la crise on progressait à un peu plus de 1 % par an, ce n'est pas mal, mais il faudrait faire mieux. Je crois que l'objectif qu'il faudrait qu'on se donne pour notre économie, c'est progresser autour de 2 %. Ça, changerait tout en termes de revenus, de pouvoir d'achat et puis de créations d'emplois. On pourrait aller progressivement vers le plein emploi, ce qui serait un vrai changement.

THOMAS SOTTO

On va en parler de l'emploi, parce qu'il y a un souci en fait avec l'emploi, c'est qu'il y a beaucoup d'offres qui ne trouvent pas preneurs.

FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU

Absolument.

THOMAS SOTTO

Et il y a... C'est le plus grand danger pour l'économie française a dit le patron du MEDEF. La question de la revalorisation salariale est posée, c'est ce que disait Christophe CASTANER tout à l'heure aux 4V, est-ce que notre économie peut supporter des augmentations de salaires ? Est-ce que vous les souhaitez, vous, en tant que gouverneur de la Banque de France ?

FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU

Alors, d'abord, sur le diagnostic, le plus grand frein aujourd'hui de l'économie française, c'est qu'on garde la fois un chômage élevé, à 8 %, près de 3 millions de personnes au chômage, et en même temps les entreprises ont des difficultés de recrutement. Et socialement c'est un paradoxe inacceptable. Donc c'est ça le problème numéro 1...

THOMAS SOTTO

Et est-ce que vous dites aux entreprises : augmentez les salaires ?

FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU

Alors, il y a toute une boîte à outils pour traiter ça, parce qu'il y a plusieurs causes. Il y a des problèmes de formation, d'apprentissage, de formation professionnelle, parce qu'il y a des centaines de milliers de jeunes non qualifiés qui ne trouvent pas d'emploi. Il y a le fait de rendre le travail plus incitatif, alors certains parlent de réforme de l'assurance chômage, d'autres de hausses de salaires. Il faut faire un peu tout ça, selon les secteurs.

THOMAS SOTTO

Il faut faire des réformes ? Il faut continuer à faire des réformes, c'est important ?

FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU

Je crois qu'il faut additionner les diverses composantes de la boîte à outils. Si vous me permettez une remarque, avec l'indépendance de la Banque centrale, nous on n'est pas politiques, c'est que quelques fois dans le débat public on oppose les remèdes, certains disent « il faut faire ça », d'autres disent « Il faut faire autre chose ». Il faut additionner les divers outils pour résoudre ce problème du chômage français. On ne peut pas avoir un frein sur les difficultés de recrutement.

THOMAS SOTTO

Mais vous ne m'avez pas répondu : est-ce que les entreprises doivent être volontaristes et augmenter les salaires ?

FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU

Si, dans certains cas, mais ça, ça relève de la négociation entre les entreprises et les partenaires sociaux, branche par branche.

THOMAS SOTTO

Si on regarde dans le détail les indicateurs, il y a en un qui est peut-être un peu plus inquiétant, qu'on avait oublié, c'est l'inflation, l'inflation qui a beaucoup repris cet été, est-ce que c'est un facteur inquiétant pour vous l'inflation ?

FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU

Alors, nous sommes très vigilants, parce que ça c'est la responsabilité de la Banque de France, de la Banque centrale européenne, de maintenir l'inflation autour de 2 %. Elle a augmenté, c'est vrai, il y a une espèce de poussée de fièvre qui tient notamment aux difficultés d'approvisionnement, le prix du pétrole, le prix de certains composants comme les semi-conducteurs. Nous pensons que c'est quand même une poussée temporaire et que l'inflation va revenir sous les 2 %...

THOMAS SOTTO

Quand ?

FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU

... l'an prochain, dès l'an prochain. On prévoit 1,4, et en 2023. Mais nous sommes attentifs. Ce qui est important aussi, c'est le pouvoir d'achat des Français, le pouvoir d'achat a été préservé en 2020.

THOMAS SOTTO

Mais là, qu'est-ce qui va augmenter avec cette inflation, c'est la baguette, c'est l'essence ? On a vu Le Parisien tout à l'heure, on en parlait.

FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU

Alors, là aussi, ça dépend des secteurs, c'est la vie économique. Ce qui augmente le plus aujourd'hui c'est l'énergie, ce qui devrait être temporaire, mais le pouvoir d'achat des Français devrait augmenter en moyenne d'à peu près 3 % sur les trois années qui viennent.

THOMAS SOTTO

Donc cette inflation, vous la surveillez, mais elle ne vous inquiète pas plus que ça pour l'instant.

FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU

Ah, on est vigilant sans être inquiet.

THOMAS SOTTO

Pendant cette crise, les Français ont beaucoup beaucoup épargné, trop épargné, même, disent les économistes. Comment les inciter à consommer ?

FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU

Alors, l'épargne des Français, ça c'est un des atouts qu'on a devant nous pour accélérer cette croissance vers les 2 % de...

THOMAS SOTTO

C'est un des atouts, à condition que ça ne reste pas dans le bas de laine.

FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU

Absolument, c'est des montants très importants, on estime qu'à la fin du mois de juin ça représentait déjà plus de 150 milliards d'euros de réserve de croissance, d'à peu près 6 % de notre PIB. Ça peut servir à la consommation, ça peut servir aussi à l'investissement immobilier des ménages, et on commence à voir les deux. Je crois que le facteur clé c'est la confiance, la confiance sanitaire, elle est en train de revenir avec la vaccination, j'espère que... L'Europe, au passage, Thomas SOTTO, est le continent le mieux vacciné du monde aujourd'hui, devant les États-Unis, et ça c'est le facteur-clé. Après, la confiance dans l'emploi, la confiance dans la formation des jeunes, tout ça aide, donc les réformes peuvent être...

THOMAS SOTTO

Le gouverneur de la Banque de France a confiance ce matin, a confiance dans notre économie ?

FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU

J'ai en tout cas confiance dans notre rattrapage et je crois que le choix qui est devant nous, c'est : est-ce que nous nous donnons les moyens dans la durée de progresser un peu plus vite qu'avant le Covid ? Parce qu'il faut bien dire que notre croissance, comme toute l'Europe, était un peu faible quand on la compare aux États-Unis.

THOMAS SOTTO

Vous évoquiez l'immobilier, beaucoup de Français choisissent d'investir dans l'immobilier, même cet été il y a beaucoup de prêts qui ont été contractés. Une explosion des demandes de crédits, est-ce que vous trouvez que les banques distribuent trop largement leurs crédits, y compris à des clients trop fragiles, est-ce qu'il y a un risque ?

FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU

Il n'y a pas trop de crédits, mais nous avons été amenés à prendre des mesures de protection dans ce qu'on appelle le Haut conseil de stabilité financière, qui est présidé par le ministre Bruno LE MAIRE.

THOMAS SOTTO

Vous avez une réunion cet après-midi d'ailleurs.

FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU

...qui se réunit aujourd'hui. Nous avons été amenés à prendre des mesures sur ce qui était des risques pour les emprunteurs, c'est-à-dire qu'il y avait des prêts trop longs, au-delà de 25 ans, et puis ce qu'on appelle des taux d'effort, la mensualité rapportée aux revenus, qui dépassaient 35 %. Donc cela, c'est fini, sauf des exceptions limitées. Cela se passe bien, c'est-à-dire que l'accès des ménages reste large au crédit immobilier...

THOMAS SOTTO

C'est-à-dire que ces règles, ces règles qui sont des conseils, des recommandations, ne vont pas devenir obligatoires ?

FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU

Si, nous allons transformer ces recommandations en règles, mais ce ne sont pas des règles de restriction : le crédit immobilier continue à progresser fortement à plus de 6 %, l'accès des ménages y compris les plus modestes est garanti, ce sont des règles de protection.

THOMAS SOTTO

Mais qui vont être obligatoires, c'est-à-dire qu'on ne pourra plus dépasser 35 % d'endettement.

FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU

...de fait, la recommandation est respectée aujourd'hui, donc cela ne changera rien. Il s'agit que les ménages continuent à avoir des crédits immobiliers. C'est important pour eux, pour l'économie, mais que ce soit des crédits immobiliers plus sûrs. Il ne faut pas qu'il y ait des risques de surendettement des ménages...

THOMAS SOTTO

Il y a un risque de surendettement et de surchauffe, là ou pas ?

FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU

Je crois que si on était resté à la situation antérieure, où les prêts s'allongeaient toujours, où cette mensualité rapportée aux revenus augmentait, il y aurait eu un risque. Aujourd'hui il n'y en a pas, nous constatons d'ailleurs au passage, Thomas SOTTO, qu'il n'y a pas d'augmentation des dossiers de surendettement dans l'économie française. Il y a même une baisse de 16%, les 7 premiers mois de 2021 par rapport à la situation équivalente en 2019. Donc c'est une bonne nouvelle.

THOMAS SOTTO

Dernière question, ça concerne les entreprises et le « quoi qu'il en coûte », la fin des aides publiques. Est-ce que vous redoutez, maintenant qu'on va retirer les respirateurs artificiels, en quelque sorte, une vague de faillites ?

FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU

Je crois que le quoi qu'il en coûte a été justifié, quand on était dans cette phase de crise, la dégringolade de l'économie. Aujourd'hui qu'on a repris, on peut retirer le quoi qu'il en coûte et je ne crois pas qu'il y aura une vague massive de faillites, parce que nous regardons à la Banque de France de très près la situation des économies françaises, nous cotons les entreprises et les PME, et nous voyons que globalement, il va y avoir bien sûr des situations plus fragiles, mais globalement leur situation est solide, grâce au soutien public et grâce aussi à cette reprise qui a lieu.

THOMAS SOTTO

La crise est finie ?

FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU

L'essentiel des effets directs de la crise est fini, mais il ne faut pas simplement se reposer sur la reprise en cours, il faut se poser la question de quelle progression nous voulons durablement pour l'économie française. Vous savez, c'est ça qui fait la force de notre pays. Et puis c'est ça qui fait le pouvoir d'achat et des emplois pour chacun.

THOMAS SOTTO

Merci beaucoup François VILLEROY de GALHAU d'être venu ce matin dans Télématin. Merci à vous.

FRANÇOIS VILLEROY DE GALHAU

Merci Thomas SOTTO.